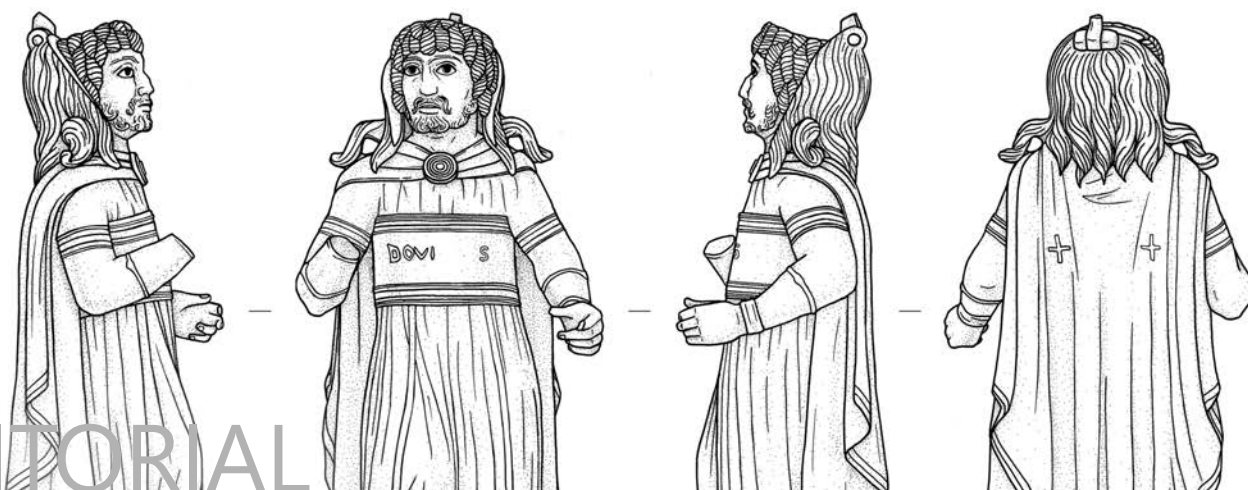


AVENTICUM



Nouvelles
de l'Association
Pro Aventico

43 ■ 2023



Recherche et pluridisciplinarité: à propos d'une figurine d'acteur d'Aventicum

La recherche dans le domaine de l'archéologie n'est plus que rarement l'œuvre d'une seule personne. L'étude de la culture matérielle requiert des connaissances et des compétences de plus en plus larges et spécialisées et les travaux collectifs deviennent la règle.

L'une des forces des Site et Musée romains d'Avenches est de regrouper au sein d'une même institution toute une gamme de spécialistes, opérant entre la fouille et le musée, en passant par l'étude des différentes catégories de mobiliers archéologiques, la conservation-restauration des objets et des monu-

ments, la gestion des archives, la recherche et les publications. Cette configuration permet de mener des recherches pluridisciplinaires, dont rendent régulièrement compte la revue *Aventicum* et le *Bulletin de l'Association Pro Aventico*, mais aussi de s'associer régulièrement avec des chercheurs et des spécialistes extérieurs qui apportent les compétences que nous n'avons pas.

C'est de nouveau le cas dans ce numéro de la revue, avec la présentation de l'étude d'une statuette d'acteur, qui a rassemblé archéologues et conservateurs-restaurateurs, mais aussi épigraphiste, chimiste, physicien, artisan-bijoutier et spécialiste de l'imagerie.

Cette étude, qui paraîtra de façon beaucoup plus détaillée dans la prochaine livraison du *Bulletin de l'Association Pro Aventico*, fait le point sur cette figurine trouvée à Avenches peu après le milieu du 19^e siècle et dont bien des aspects restaient énigmatiques. Processus de fabrication, décor et fonction de l'objet sont les principaux points pour lesquels des éléments nouveaux sont donnés.

Denis Genequand
Directeur des Site et Musée romains d'Avenches



Photo J.-B. Sieber, ARC



ASSOCIATION
PRO
AVENTICO

IMPRESSUM

Aventicum
N° 43, mai 2023
Nouvelles de l'Association
Pro Aventico

Éditeur:
Association Pro Aventico
Case postale 58
CH-1580 Avenches
Tél. 026 557 33 00
info@proaventico.ch
www.proaventico.ch

Site et Musée romains d'Avenches
musee.romain@vd.ch
www.aventicum.org

Rédaction:
Sophie Bärtschi Delbarre,
Daniel Castella, Jean-Paul Dal Bianco,
Bernard Reymond

Graphisme et mise en page:
Bernard Reymond

Impression:
media f imprimerie SA, Fribourg

Parution:
Deux fois par an, en mai et
en novembre

Crédits:
Sauf mention en légende,
les illustrations graphiques
et photographiques ont été
réalisées par les collaborateurs et
collaboratrices des SMRA ou sont
déposées dans les archives.

Couverture:
Spectacle au théâtre d'Aventicum par
Philip Bürli, SMRA.

Quatrième de couverture et éditorial:
Figurine de l'acteur d'Aventicum:
photo (détail) par Andreas Schneider,
SMRA; dessin par Daniel Burdet, SMRA.

SOMMAIRE

Aventicum 43 ■ 2023

- 4 FOUILLES
Là-haut sur la colline
Hugo Amoroso
- 6 D'un musée romain à l'autre à vélo
Sophie Bärtschi Delbarre
Parcours ludique à travers l'exposition
temporaire
Bernard Reymond
- 7 OBJET
«Aux deux serpents». Un énigmatique
jeton inscrit de l'*insula* 3
Christophe Schmidt Heidenreich
- 8 Aventicum vue du ciel
Bernard Reymond
- 10 COLLECTIONS
Comédiens et spectacles dans le monde
romain
Sophie Bärtschi Delbarre
- 12 ÉTUDE
Un acteur à Aventicum. Nouvelles
techniques d'analyses pour une ancienne
découverte
Anika Duvauchelle, Myriam Krieg
- 15 Agenda



Les fouilles sur la colline du Bois de Châtel ont repris à l'automne 2022.



Jeton gravé figurant deux serpents de part et d'autre d'un canthare. Avenches, *insula* 3.



Lampe à huile décorée d'un masque de théâtre découverte à Avenches.



Là-haut sur la colline

Fin 2022. C'est le début de l'hiver, il fait froid et, comme depuis maintenant trois ans, les archéologues des Site et Musée romains d'Avenches s'activent sur la colline du Bois de Châtel pour démêler les mystères qui entourent ce site de hauteur voisin d'Avenches. ■ HUGO AMOROSO

Lors de notre dernière intervention dans les colonnes de l'*Aventicum* en mai 2021 (cf. *Aventicum* 39, p. 13-14), nous titrions notre article avec cette interrogation : le Bois de Châtel est-il, oui ou non, un site gaulois fortifié ? Les vestiges mis au jour en 2020 ne permettaient en effet pas de trancher. Un large creusement pouvant faire office de fossé défensif avait été observé au niveau de la rupture de pente à l'est de la colline. Toutefois, la présence d'un cheval inhumé au fond de ce dernier et d'une série de foyers renvoyait à des pratiques que l'on envisage plus volontiers dans un contexte culturel.

L'extension de la fouille en 2022 a enfin permis de préciser la nature de cette occupation. En effet, malgré l'important arasement des niveaux gaulois résultant de l'extraction massive du grès et de la molasse pendant la période romaine, plusieurs grands trous de poteau ont été identifiés en bordure de la dépression repérée en 2020. Cette dernière s'avère être bel et bien un fossé d'environ 10 m de largeur pour une profondeur de plus de 2 m. Ces vestiges ne sont pas sans rappeler d'autres

sur la fonction de ces aménagements particuliers. Elle nous renseignera sans doute aussi sur les pratiques qui s'y sont déroulées, car il est courant dans les sociétés antiques que le fait religieux s'immisce dans le monde profane : le sacrifice du cheval et les foyers participaient-ils, par exemple, à des rites de fondation ou d'abandon du site ?

À nouveau les résultats appellent d'autres questions auxquelles seule la poursuite des travaux, espérée en 2023, pourra peut-être répondre, malgré les obstacles liés à l'état de conservation des vestiges et à la végétation abondante qui couvre la colline.

Affaire à suivre... ■

Dans les couches charbonneuses se trouvait un mobilier abondant, composé de fragments de céramique, de restes osseux, d'objets métalliques, ainsi que de monnaies et de quelques parures en verre.

fortifications de la même période, notamment celle d'Yverdon-les-Bains qui voit sa construction débiter aux alentours de 80 av. J.-C.

Au fond du fossé plusieurs foyers ont une nouvelle fois été mis au jour. Dans les couches charbonneuses se trouvait un mobilier abondant, composé de nombreux fragments de céramique, de restes osseux, d'objets métalliques, ainsi que de monnaies et de quelques parures en verre. L'étude de ces trouvailles, datées du 2^e quart du 1^{er} siècle av. J.-C., permettra de nous éclairer

Page de gauche

Vue prise d'un drone avec au premier plan le four à chaux gallo-romain fouillé en 2020 et 2022. Les vestiges gaulois sont visibles au second plan : le fossé et les foyers, en cours de fouille, et, en haut à droite de l'image, les trous de poteaux allongés du front du rempart. La fouille de 2022 au Bois de Châtel n'a pas échappé aux premières neiges de décembre.



Un petit dépôt exceptionnel composé de neuf monnaies gauloises en cours de dégagement par Christofer Ansermet.

D'un musée romain à l'autre à vélo

Un itinéraire cyclotouristique reliant les musées romains d'Avenches et de Vallon a été inauguré le 26 juin 2022 à l'occasion d'une journée festive organisée par le musée et la commune de Vallon. Le balisage du nouveau circuit conduit les randonneurs par un réseau de chemins peu fréquentés à travers la vallée de la Broye. En partant d'Avenches, l'itinéraire mène les promeneurs à proximité du Haras national suisse et des terrains de l'Institut équestre national d'Avenches (IENA), puis leur permet de traverser la Broye, qu'ils longeront ensuite avant de rejoindre le musée de Vallon. Un flyer présentant l'itinéraire, édité par l'Office du tourisme d'Avenches, a été publié l'automne dernier. ■ *Sophie Bärtschi Delbarre*



Parcours ludique à travers l'exposition temporaire

Depuis avril dernier, un livret-jeu destiné au jeune public et aux familles accompagne la visite de l'exposition temporaire du Musée romain, *Avenches la Gauloise*. Cette brochure remplie de petits jeux malins conduit les visiteurs à travers l'exposition tout en rendant l'expérience ludique: déchiffrer des monnaies celtiques, se glisser dans la peau d'un ou une archéozoologue ou encore chercher dans une image les objets dont le nom trouve son origine dans la langue gauloise sont autant de façons amusantes d'appréhender les principaux sujets de l'exposition.

Le livret-jeu de l'exposition est disponible gratuitement à l'accueil du Musée, en français et bientôt dans une version allemande. Il peut également être téléchargé depuis le site de l'institution www.aventicum.org.

■ *Bernard Reymond*



OBJET

« Aux deux serpents »

Un énigmatique jeton inscrit de l'*insula* 3

Un jeton récemment mis au jour à Avenches constitue une pièce exceptionnelle tant par son contenu que par sa qualité. Alors que la majorité des jetons en os connus jusqu'ici servent de pions à jouer sur lesquels parfois leurs propriétaires incisaient sommairement des chiffres ou leur nom, cette pièce réalisée par un atelier délivre un message complexe.

■ CHRISTOPHE SCHMIDT HEIDENREICH



Trouvé en 2019 dans une maison de l'*insula* 3, un petit jeton en os soigneusement gravé comporte un dessin et un texte intriguants. Sur une face, on peut lire à la verticale *ad duos dra(cones)* – « aux deux serpents » – entrecoupé de deux noms à l'horizontale, *Fidus* et *Festus*. Cette disposition élaborée est complétée à gauche par une palme. Sur l'autre face sont figurés deux serpents se penchant de part et d'autre d'un canthare, vase à boire traditionnellement associé à Dionysos/Bacchus, le dieu du vin.

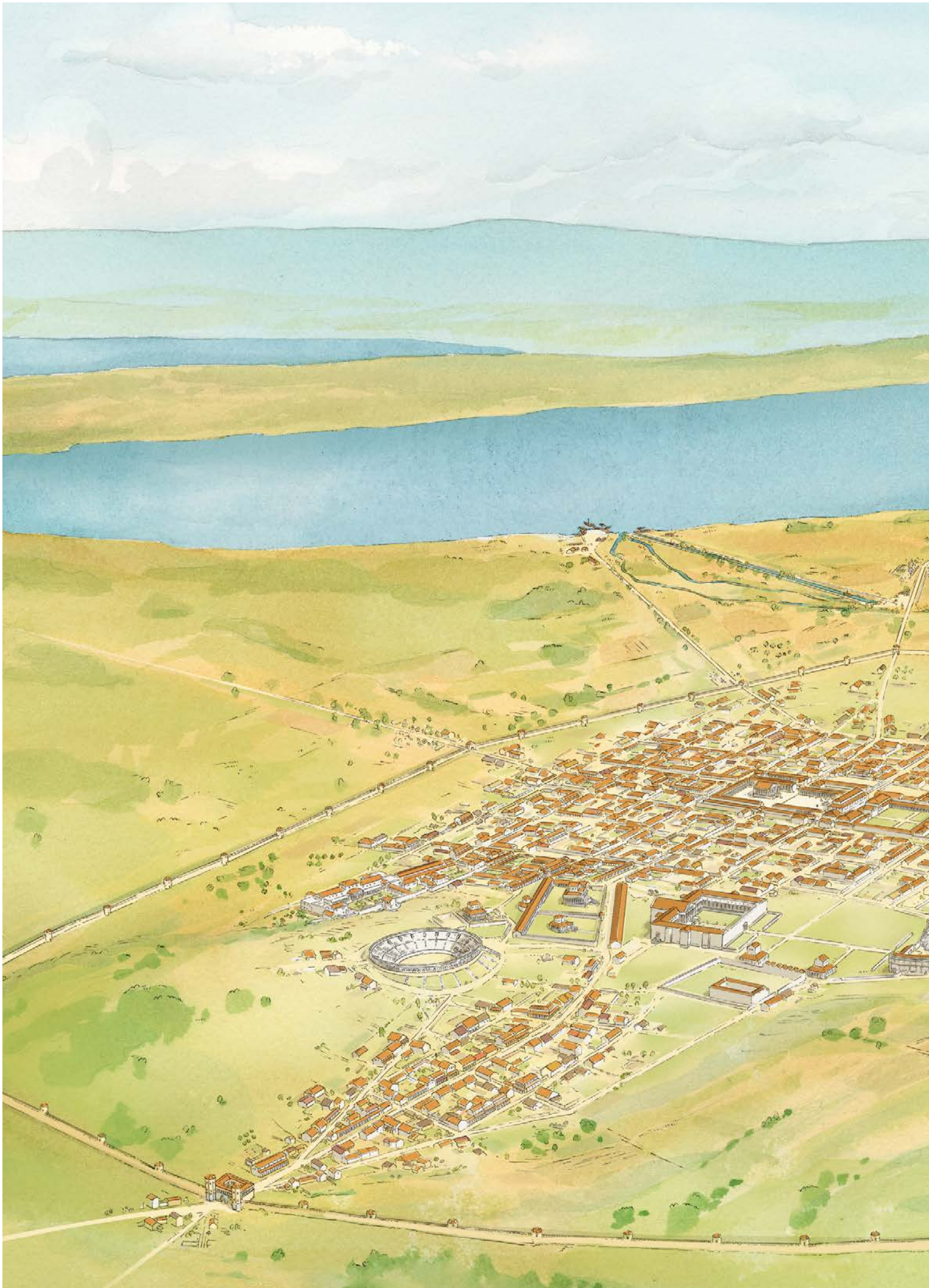
La locution *ad duos dracones* renvoyait sans doute à une auberge ou, mieux, à une taverne. Nombre de ces établissements avaient pour enseigne des animaux, par exemple un coq ou un éléphant avec un serpent. Dans des villes sans noms de rues, les aubergistes devaient rivaliser d'astuce pour attirer le client et lui permettre de se repérer au milieu d'une offre pléthorique. Inviter les passants et leur montrer la devanture de son échoppe étaient des pratiques courantes. Mais le jeton d'Avenches donne à penser que d'autres moyens étaient parfois employés. Apparemment, celui-ci fonctionnait comme une adresse : sur une face figurait l'enseigne

de la taverne et, sur l'autre, son nom. Le choix des animaux n'a rien d'innocent. Les serpents étaient réputés être des amateurs de vin. Leur position sur le canthare dont ils cherchent à boire le contenu suggérait au client que le vin servi sur place était de qualité, ce qui était loin d'être toujours le cas, les aubergistes étant souvent accusés de le couper avec de l'eau. Quant à *Fidus* et *Festus*, il pourrait s'agir du nom des deux serpents (certains Romains les appréciaient comme animaux de compagnie) ou des propriétaires de la taverne.

Divers indices comme la fréquence de *Fidus* et *Festus* ou des similitudes entre les serpents d'Avenches et ceux représentés sur les laraires de Pompéi invitent à attribuer au jeton une origine italienne, mais une fabrication locale n'est pas exclue, auquel cas la taverne *ad duos dracones* serait à chercher à Avenches même. ■

Pour en savoir plus

Christophe Schmidt Heidenreich, « Deux nouveaux jetons inscrits d'Avenches et de Massongex », à paraître dans le *Bulletin de l'Association Pro Aventico* 62, 2021/2022.



An aerial watercolor illustration of the Roman city of Aventicum. The city is shown as a dense grid of buildings with red-tiled roofs, enclosed by a long wall with small towers. To the left, a large circular amphitheater is visible. The city is situated in a valley, with a large body of water (Lake Geneva) in the background under a blue sky with light clouds. The foreground shows green fields and a winding road.

Aventicum vue du ciel

Une nouvelle vue générale d'Aventicum à son apogée vient d'être réalisée, près de 25 ans après l'aquarelle de Brigitte Gubler, souvent présentée dans les diverses publications des Site et Musée romains d'Avenches.

Cette nouvelle image a été conçue de manière à présenter la capitale du territoire helvète depuis le sud-ouest, soit à l'opposé de la précédente vue de la ville antique. Elle permet ainsi de détailler le quartier occidental de l'agglomération, où s'élèvent plusieurs temples ainsi que les monuments de spectacle. Le long de la voie principale, à l'ouest, une grande densité d'habitations est désormais restituée, comme le laissent supposer les fouilles menées ces dernières années. Plus loin, on reconnaît la trame quadrangulaire formant les quartiers, tandis qu'au nord le paysage et les lacs évoquent le cadre géographique et l'importance des voies fluviales et lacustres.

Cette illustration a bénéficié des nombreuses études effectuées depuis le début des années 2000 portant sur des monuments avenchois tels que le théâtre, le palais de Derrière la Tour, le quartier religieux occidental, le forum et l'enceinte romaine. Les modélisations 3D des édifices réalisées dans le cadre de ces recherches, ainsi que le plan général des vestiges archéologiques ont jeté les bases du dessin. Inévitablement appelée à être corrigée avec le progrès de la recherche, cette représentation d'Aventicum esquisse le portrait de la capitale telle que nous pouvons l'imaginer aujourd'hui et rassemble les principaux marqueurs qui la caractérisent, tels que la topographie et le paysage, les limites de la ville, la trame urbaine et l'aspect des grands monuments publics.

■ Bernard Reymond (texte et dessin)



Couvercle d'une petite boîte en ivoire en forme de masque de théâtre (détail).

COLLECTIONS

Comédiens et spectacles dans le monde romain

Le théâtre romain, largement inspiré de traditions grecques et italiques, constitue un élément important de la romanité. Les spectacles – tragédies, comédies et autres pantomimes – animaient régulièrement les édifices dédiés. À Avenches, plusieurs représentations de masques et de comédiens ont été mises au jour, dont une figurine qui a tout récemment fait l'objet d'une étude par différents spécialistes. ■ SOPHIE BÄRTSCHI DELBARRE

Des origines grecques et italiques

Le théâtre grec, tel que nous le connaissons, apparaît à la fin du 6^e siècle av. J.-C. À Athènes, lors des premiers concours de théâtre, qui se déroulaient pendant les fêtes dionysiaques, trois jours étaient réservés aux tragédies, le quatrième aux comédies. Les édifices de spectacle étaient tout d'abord en bois, puis construits petit à petit en pierre dès le 5^e siècle av. J.-C. Quelques dizaines de pièces écrites à l'époque grecque nous sont parvenues, sur les quelque 2300 recensées, dont les auteurs ont pour noms Eschyle, Sophocle, Euripide, Aristophane ou Ménandre.

Dans le monde italique, des jeux scéniques, associant danseurs et musiciens lors de cérémonies funéraires, existaient également chez les Etrusques, et des

pièces satiriques, connues sous le nom d'atellanes, constituaient une tradition au sud de Naples.

Le théâtre romain

La forme des théâtres romains est assez similaire à celle des édifices grecs. Les acteurs jouaient sur une scène surélevée par rapport à l'*orchestra*, espace à l'origine réservé au chœur et qui perd de son importance à l'époque romaine. À l'arrière de la scène, un grand bâtiment servait aussi bien de coulisses que de décor. Les spectacles s'inspirent tant des pièces helléniques que des jeux scéniques italiques. Les tragédies et comédies, inspirées de pièces grecques, se développent à Rome dès le 3^e siècle av. J.-C., mais elles côtoient dès la fin du 1^{er} siècle av. J.-C. et jusqu'à la fin de l'Empire, d'autres

représentations telles que les mimes, pièces satiriques jouées sans masques, ou les pantomimes, dans lesquelles les comédiens ne parlent pas et s'expriment uniquement par le biais d'expressions corporelles. Les auteurs latins les plus célèbres sont Plaute et Térence pour leurs comédies, et Sénèque, contemporain de l'empereur Néron, pour ses tragédies.

Les comédiens et leurs masques

Mis à part le mime, le théâtre antique se caractérise par le port de masques par les comédiens, forçant les traits des personnages qu'ils incarnent. Les acteurs jouaient plusieurs rôles pendant un spectacle, changeant de masques et de costumes au gré des besoins. Comme les femmes ne pouvaient se produire sur scène, les comédiens jouaient aussi bien les personnages masculins que féminins. Un auteur romain de la fin du 2^e siècle ap. J.-C., Julius Pollux, a dressé un catalogue de 76 masques de théâtre (tragédies, drames satiriques et comédies). Cette liste reflète la grande diversité des personnages qui entraient en scène et qui devaient être immédiatement identifiables par le public grâce à leurs caractéristiques, telles que la couleur de peau, la coiffure, le costume ou encore l'attitude.

Et à Avenches ?

À Avenches, outre l'édifice de spectacle lui-même, encore visible aujourd'hui, quelques objets et éléments de décors font référence au théâtre.



Scène de comédie sur une mosaïque d'Avenches.

Les objets des collections du Musée illustrent soit un masque (lampes à huile, décors de toiture en terre cuite), soit une scène de théâtre ou un comédien. Une mosaïque, malheureusement fragmentaire, montre une scène de comédie dont seul le personnage de la jeune fille est encore visible. Une boîte à bijoux en ivoire, de facture exceptionnelle, représente la tête d'un comédien portant un masque de comédie. Sous le masque, les yeux et la bouche de l'acteur sont bien visibles.

Masques expressifs et personnages truculents

Au livre IV de l'*Onomasticon*, l'auteur Pollux liste un grand nombre de masques de théâtre. En voici deux extraits aux descriptions lapidaires :

Masque tragique d'homme jeune : le crasseux
« Le crasseux est gonflé, presque livide, triste, le cheveu blond et sale ; il est fardé. »

Masque tragique de femme : la vieille femme libre
« La femme libre, un peu mûre, est assez blonde, de corpulence moyenne [...] elle est poilue aux aisselles, ce qui est signe de malheur. »

Pollux, *Onomasticon*, 4, 133-154



Figurine d'acteur tragique en bronze

Enfin, une figurine en bronze, haute d'une vingtaine de centimètres, illustre un acteur tragique debout. Mise au jour au 19^e siècle à Avenches, elle vient de faire l'objet d'une étude approfondie. Le comédien revêt les habits traditionnels d'un personnage tragique : tunique à manches longues avec large ceinture portant ici une inscription (*DOVI [...] S*), manteau maintenu par une fibule et chaussures à semelles épaisses (cothurnes). Le masque, amovible, n'est pas conservé mais devait représenter un acteur-roi. Le visage du comédien, particulièrement expressif, affiche des traits orientaux, encadré d'une chevelure tressée, connue à l'époque romaine pour représenter les « Éthiopiens ». S'agirait-il d'un acteur, d'origine orientale, qui se serait produit dans le théâtre d'Aventicum ? ■



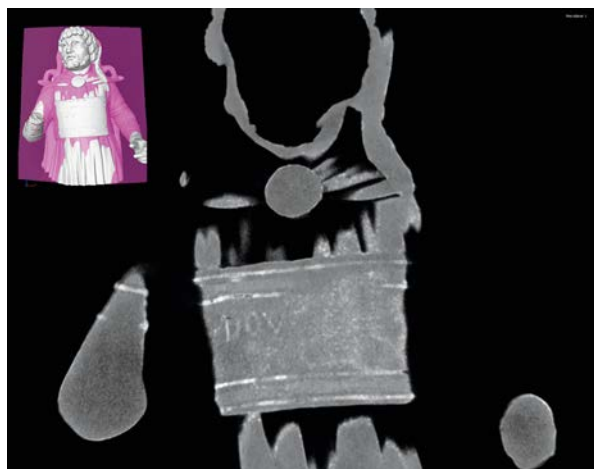
ÉTUDE

Un acteur à Aventicum. Nouvelles techniques d'analyses pour une ancienne découverte

La figurine de l'acteur constitue une pièce emblématique des collections des Site et Musée romains d'Avenches. Cette découverte de 1864 a fait l'objet de plusieurs publications, en particulier par C. Bursian (1865) et A. Leibundgut (1976). Aujourd'hui, de nouvelles techniques permettent d'approfondir nos connaissances sur cette ancienne trouvaille.

■ ANIKA DUVAUCHELLE, MYRIAM KRIEG

Au moment de reprendre l'étude d'un objet, il s'agit d'abord de l'observer « sous toutes les coutures » et de poser de multiples questions afin de préciser les pistes de recherche. Le contexte de découverte, la datation et les parallèles tant stylistiques que fonctionnels font nécessairement l'objet d'investigations. Dans le cas de la figurine de l'acteur, les questionnements ont porté en outre sur son lien avec le socle, la restitution de l'inscription, la composition des alliages ou encore sa polychromie.



Tomographie de la statuette de l'acteur, à la hauteur de la large ceinture et de l'inscription.

Paul Scherrer Institut PSI

La tomographie aux neutrons et l'imagerie de transformation par réflectivité ont permis de supposer que les lettres situées après le DOVI avaient été effacées par usure déjà dans l'Antiquité. Du point de vue de la fabrication, la tomographie a non seulement confirmé la technique de la cire perdue mais également révélé que le modèle a été façonné par l'assemblage de plaques de cire formées dans un moule dit « à bon creux ».

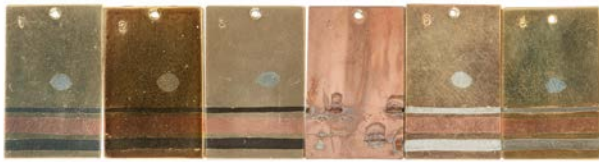
L'alliage cuivreux utilisé pour couler la figurine est composé de 73% de cuivre, 5% d'étain, 11% de zinc et 11% de plomb. Selon une étude récente réalisée sur trente vases anthropomorphes, la présence de zinc

semble caractéristique des productions de la partie occidentale de l'Empire romain, par opposition aux fabrications orientales. Le socle est composé du même alliage que la statuette, ce qui prouve que ces deux parties, trouvées séparément, appartiennent au même ensemble.



Certaines parties de la figurine étaient rehaussées par des incrustations, comme les yeux ou la fibule circulaire maintenant le manteau de l'acteur.

Des incrustations de cuivre, d'argent et de fer rehaussent certaines parties de la figurine, à savoir le blanc des yeux et le costume de l'acteur. Les deux premiers métaux sont fréquents pour ce type d'inserts. En revanche, le fer constitue une particularité si exceptionnelle que certains chercheurs ont pensé qu'il s'agissait de nielle, un mélange à base de sulfures métalliques. Les incrustations de fer restent, à notre connaissance, sans parallèle dans la statuaire romaine. Un rehaut de couleur rouge est partiellement conservé au centre de la fibule. Les analyses minéralogiques semblent indiquer la présence d'un matériau vitreux corrodé, vraisemblablement de la pâte de verre. Finalement, il est probable que la prunelle des yeux du personnage, aujourd'hui vide, était formée de pâte de verre noire.



On sait la polychromie fort appréciée dans la statuaire antique. Ces incrustations y contribuaient assurément. Mais il est également envisageable que des patines intentionnelles aient été pratiquées localement ou sur l'ensemble de la figurine. L'archéologie expérimentale montre en effet que les couleurs des métaux varient énormément selon leur traitement. Dès lors, on peut rêver d'un costume pourpre tel qu'évoqué dans les textes antiques, de la peau noire d'un comédien éthiopien ou d'un postiche gris contrastant avec les cheveux dudit acteur. De telles patines sont réalisées uniquement en surface ; la vie de l'objet ainsi que son enfouissement – voire d'anciens traitements de restauration – peuvent aisément les faire disparaître ou les

On sait la polychromie fort appréciée dans la statuaire antique. Les incrustations y contribuaient assurément. Mais il est également envisageable que des patines aient été pratiquées localement ou sur l'ensemble de la figurine.

modifier. Leur mise en évidence est donc particulièrement compliquée et, bien que diverses expérimentations tendent à appuyer l'hypothèse de cette pratique, aucune analyse n'a pu la confirmer.

Le masque relevable de la figurine de l'acteur formait un couvercle au-dessus de la tête. Il est aujourd'hui perdu, laissant apparaître le vide intérieur. C'est pourquoi cette figurine a été classée parmi les vases plastiques anthropomorphes, même si ce type de vase se présente le plus souvent sous la forme d'un personnage en buste, muni d'une petite ouverture avec couvercle à charnière et flanqué d'anneaux de suspension – généralement fortement usés – destinés à maintenir une anse mobile. Quant à la fonction de ces vases, certains supposent qu'il s'agissait de balsamiques liés à la pratique des bains et d'activités sportives, tandis que d'autres les associent aux banquets. Ils auraient contenu de l'huile parfumée, un baume, des grains d'encens ou d'ambre gris ou encore des épices précieuses.

En ce qui concerne la figurine de l'acteur, aucun aménagement thermal n'ayant été observé dans l'*insula* 21 d'où elle provient, l'association aux banquets paraît plus probable. Les analyses biochimiques n'ont toutefois pas permis de corroborer cette hypothèse, car le contenu n'a pas pu être déterminé. Pour notre part, nous supposons que cet objet avait une fonction double, de récipient et de statuette : il aurait servi à l'origine de vase portable – comme l'atteste la légère usure des anneaux de suspension – renfermant un contenu solide ; par la suite, il aurait eu une fonction uniquement décorative. ■

Essais de restitution de la polychromie de la figurine de l'acteur, avec son masque, sur la base des résultats des études et des expérimentations de patines artificielles (en haut).

Illustrations Daniel Burdet, SMRA

Pour en savoir plus

Anika Duvauchelle, Sophie Delbarre-Bäertschi, Myriam Krieg *et al.*, « La figurine en bronze d'un acteur. Nouveaux regards sur une découverte du XIX^e siècle à Avenches », à paraître dans le *Bulletin de l'Association Pro Aventico* 62, 2021/2022.

Nouvelle parution

**Bulletin de l'Association Pro Aventico 62
2021/2022**



Au sommaire du dernier numéro de la revue, à paraître en juin, on trouvera un article consacré à une figurine d'acteur en alliage cuivreux découverte à Avenches au 19^e siècle. Un collectif de chercheurs se penche sur l'iconographie du personnage, la fonction de l'objet et sur les matériaux et procédés mis en œuvre pour sa réalisation et son décor. Un accent particulier est mis sur les techniques d'imagerie et d'analyse les plus pointues auxquelles il a été fait appel pour répondre aux questions complexes posées par cette figurine.

Un autre article porte sur les fouilles menées en 2019 dans l'*insula* 3. L'étude se concentre sur le développement de ce quartier résidentiel au 1^{er} siècle ap. J.-C. et sur un énigmatique dispositif à vocation artisanale qui s'y trouvait.

Enfin, une troisième contribution est dédiée à un jeton en os inscrit mis au jour dans ce même quartier ainsi qu'à un objet comparable trouvé à Massongex (Valais).

Ce *Bulletin* comprend en outre le compte-rendu des activités de fouilles en 2021 et 2022 et le bilan des travaux de conservation-restauration menés sur les monuments durant ces deux années.

AGENDA

EXPOSITION TEMPORAIRE

Avenches la Gauloise

Musée romain d'Avenches

30 septembre 2022 - 1^{er} octobre 2023

LES APÉRITIFS DU SAMEDI

Salle de paroisse catholique, av. Jomini, Avenches (11h)
Entrée libre (collecte)

24 juin 2023

Aventicum, actualités des fouilles

Pierre Blanc, archéologue, et ses collaborateurs et collaboratrices, SMRA

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

9-10 septembre 2023

Animations sur le thème « Réemploi et recyclage »



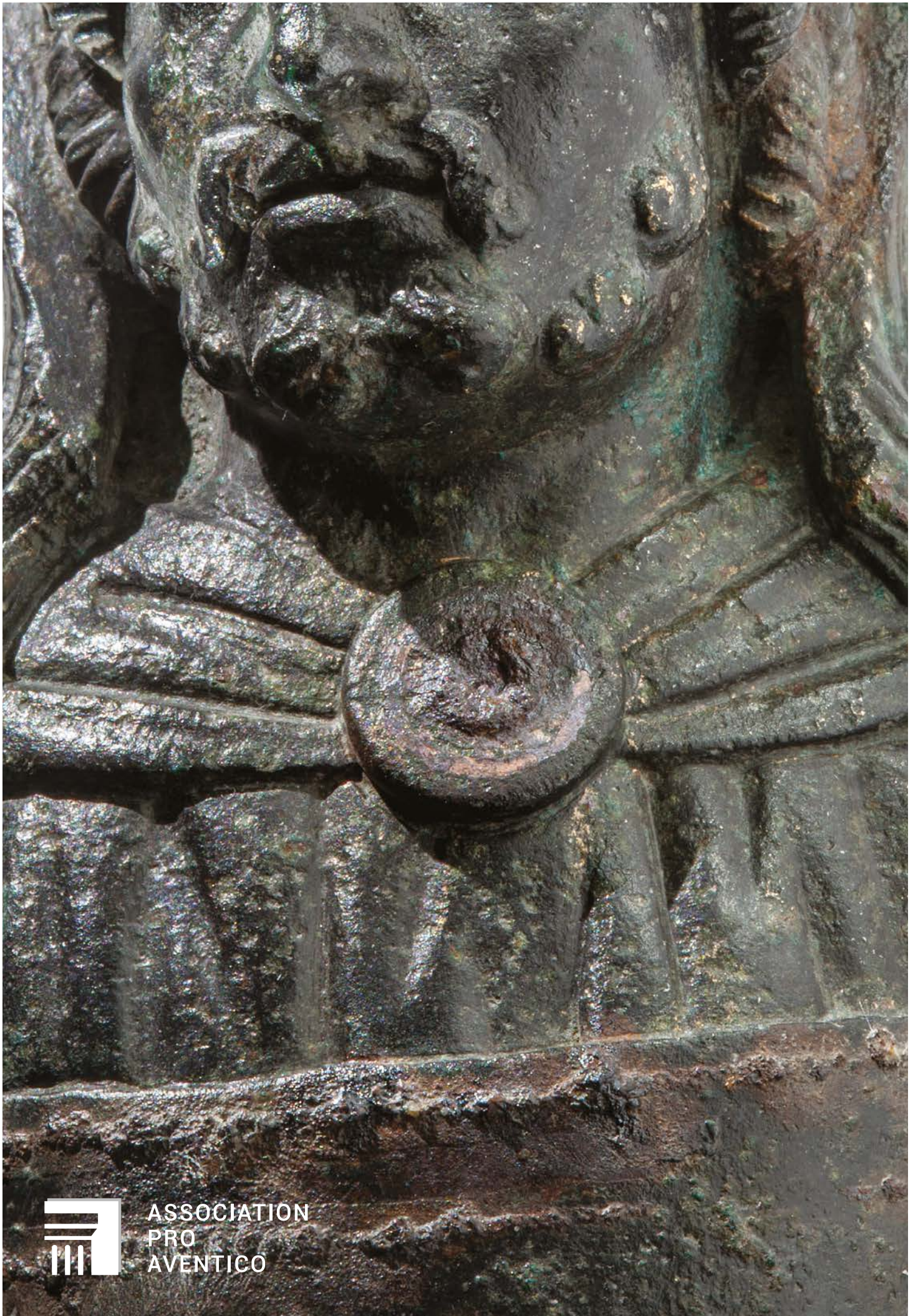
Parrainage

Partagez votre passion pour le patrimoine

Invitez un-e proche, ami-e ou parent-e, à partager votre passion en parrainant son adhésion à l'Association Pro Aventico. Vous recevrez en cadeau un guide du site et une invitation à Avenches pour un événement particulier à partager avec votre filleul-e.

Inscription à l'adresse info@proaventico.ch.

Toutes les informations nécessaires ainsi qu'un formulaire d'adhésion sont disponibles sur le site internet www.proaventico.ch.



ASSOCIATION
PRO
AVENTICO